Créativité

« L'ensemble des mécanismes qui conduisent à des créations, à la réalisation de produits nouveaux et originaux dont la valeur est reconnue dans le champ social. [...] Deux types d'opérations sont en jeu dans la créativité, d'une part la production d'idées nouvelles et d'autre part la combinaison de ce qui a été produit. » (Dosnon, 1996, p. 9)

3.1. Je m'inspire de mes lectures et de mes connaissances pour créer mon texte.

Quoi?

Amener les élèves à observer et à imiter les différents moyens utilisés par les auteurs pour étayer leur stratégie argumentative afin de personnaliser leur texte.

Pourquoi?

- En s'inspirant de ce qu'ils connaissent et de textes déjà lus, les élèves pourront créer un texte personnalisé et s'approprier des manières de faire d'autres auteurs pour ainsi rendre leur argumentation plus convaincante.
- La créativité étant à la portée de tous, les élèves doivent prendre conscience et tirer profit des idées qui émergent et qui se développent dans leur esprit. En se percevant capables d'atteindre des objectifs relatifs à la créativité, les élèves seront d'autant plus motivés à écrire un récit unique et captivant pour le destinataire. (Vanasse & Noël-Gaudreault, 2004; Puozzo, 2013)

- a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion.
- Lors de l'écriture de ton texte argumentatif, que pourrais-tu faire pour éviter le syndrome de la page blanche?

- Est-ce que le sujet que tu as choisi évoque quelque chose pour toi, une connaissance, un sentiment, un évènement vécu, etc. que tu pourrais réinvestir dans l'écriture de ton texte pour personnaliser ton argumentation?
- Quels auteurs sont pour toi une source d'inspiration? Pourquoi t'inspirent-ils? Quelles idées, quels procédés d'écriture ou autres pourraient t'inspirer pour écrire ton texte argumentatif?
- Quels sont les genres de textes argumentatifs que tu préfères lire et pourquoi? Ces textes parviennent-ils à influencer ton opinion? Comment? Quels éléments pourrais-tu réinvestir dans ton écriture?
- b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer le savoir ou le savoir-faire.
- Avec les élèves, créer une fiche dans laquelle se retrouveront des critères d'appréciation (originalité, moyens graphiques et linguistiques utilisés par l'auteur, etc.) des textes argumentatifs qu'ils auront lus. Les élèves devront inscrire en quoi un texte est original, ce qu'ils ont aimé ou non. Proposer également aux élèves de noter les différents moyens qui ont été utilisés pour rendre le texte original et de relever des passages qu'ils ont aimés et dont ils aimeraient s'inspirer.
- Demander aux élèves de recueillir différents textes portant sur un même sujet d'actualité, de les lire et de porter une attention particulière aux différences entre les écrits. Animer une discussion en classe afin de savoir en quoi ces textes sont originaux ou pas. Cette activité peut se faire à partir des critères d'appréciation dont il était question précédemment.

3.2. Je m'interroge sur la façon dont je pourrais transgresser les normes et les modèles (ex. : thèse implicite dans l'introduction, anecdote en ouverture de texte).

Quoi?

Amener les élèves à s'éloigner des formes scolaires imposées et à se rapprocher des libertés et des risques que prennent les auteurs en contexte réel pour mieux atteindre leur but.

Pourquoi?

- Faire prendre conscience aux élèves que les textes les plus intéressants et reconnus sont souvent ceux qui s'éloignent des normes et dans lesquels on retrouve des éléments inhabituels. Le fait de faire différent permet de rendre les textes plus originaux et plus personnalisés, en plus de rendre souvent l'argumentation plus convaincante.
- Les transgressions, ou à une plus petite échelle, les variations, sont en fait des « innovations indispensables [qui] contribuent à un enrichissement de la langue et sont des moteurs de changements linguistiques » (Pallaud, 2004, p. 85). En ajoutant des transgressions, les élèves créent donc un texte plus riche dans lequel les arguments peuvent être plus étoffés.

- a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion.
- De quelle manière pourrais-tu structurer ton texte différemment de ce qui est proposé dans les manuels?
- Comment peux-tu présenter ta thèse de façon originale?
- Est-ce que tous tes procédés d'étayage sont variés de sorte qu'ils soient différents les uns des autres?
- Quel(s) élément(s) pourrais-tu intégrer ou retirer de ton texte afin de lui donner une structure différente?
- Qu'est-ce que le fait de déroger des normes et des modèles des textes argumentatifs apporterait au tien?

b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer le savoir ou le savoir-faire.

- À partir d'un corpus de textes sur des supports variés (différents journaux et sites Internet), demander aux élèves de prendre conscience des différences quant à la structure (division des paragraphes, structure de l'introduction et de la conclusion, ordre de présentation des arguments, etc.). Animer une discussion sur l'apport de ces singularités à l'écriture (motivation intrinsèque, recherche d'originalité, etc.) et à la lecture (intérêt suscité, divertissement, etc.) d'un texte argumentatif.
- À partir d'un texte qui correspond à la structure demandée dans les manuels scolaires, inviter les élèves à insérer de nouvelles séquences originales dans les différentes parties du texte qui viendront appuyer la thèse et étayer les arguments (ex. : anecdote en introduction, séquence dialogale lors d'une réfutation, etc.) Animer une discussion par la suite afin de savoir quelle version des deux textes ils préfèrent et pourquoi.
- Demander aux élèves de produire un passage d'un texte argumentatif (l'introduction, un paragraphe de développement) pour lequel ils devront respecter une ou plusieurs contraintes d'écriture (ex. : utiliser des répétitions, ne jamais utiliser un verbe plus d'une fois, ne pas employer tel mot, développer au maximum tel champ lexical, etc.). Ensuite, faire un retour en classe sur les effets qu'ont apportés les différentes contraintes demandées.

3.3. J'utilise la langue de façon créative pour faire réagir mon lecteur en variant les procédés stylistiques (ex. : métaphores, sonorités, création de mots).

Quoi?

Amener les élèves à jouer avec les mots et à utiliser des figures de style afin de créer un effet dans leur argumentation.

Pourquoi?

- Les figures de style, en plus de donner un sens nouveau au mot et de produire un effet sur le lecteur, ont une fonction argumentative. S'en servir permet d'être plus convaincant et les analyser permet d'être plus éclairé sur le message transmis par l'auteur d'un texte ou d'un discours, puisque certaines d'entre elles permettent de présenter une opposition (antithèse, oxymore), d'insister sur un fait (répétition, redondance) et même d'amplifier des éléments importants (gradation, hyperbole). Par conséquent, elles rendent le texte plus convaincant pour le destinataire.
- Les procédés stylistiques permettent de passer d'un langage ordinaire à un langage expressif, doté d'un sens plus imagé, car l'auteur utilise les mots dans un autre sens que leur usage ordinaire. Dans un texte, l'intérêt du lecteur peut ainsi être suscité et maintenu par les questions que l'utilisation créative de la langue provoque chez lui.

- a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion.
- Parmi les différentes figures de style, lesquelles pourrais-tu ajouter à ton texte pour convaincre ton destinataire (figures d'insistance, figures d'opposition, etc.)?
- Quels effets aimerais-tu provoquer dans ton texte? Quelles figures ou quels mots devras-tu utiliser pour créer les effets désirés?
- Quels sont les éléments sur lesquels tu veux créer un effet?

- Ton vocabulaire est-il riche et varié? Quels synonymes ou procédés stylistiques pourrais-tu utiliser pour rendre ton texte plus coloré et original?
- b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer le savoir ou le savoir-faire.
- À partir d'un texte argumentatif, demander aux élèves de remplacer les mots qui seront soulignés à l'aide de différents moyens langagiers. Ainsi, les élèves devront avoir recours, entre autres, à des synonymes, à des paraphrases et à des néologismes. Ensuite, inviter les élèves à varier les moyens langagiers dans leur propre texte.
- En travaillant sur des thématiques données, demander aux élèves de rédiger un court texte (4-5 lignes) dans lequel ils insèrent un grand nombre de mots inventés, de rimes et de figures de style. Lire quelques rédactions à voix haute pour en voir l'effet sur les élèves et pour comparer les textes obtenus, puis animer une discussion sur l'apport de ces procédés stylistiques créatifs et sur leur place dans un texte argumentatif.
- Demander aux élèves d'insérer dans leur écrit des « erreurs créatrices » (Reuter, 1996, p. 37), c'est-à-dire des lapsus ou des termes polysémiques qui réorientent le sens contextuel des énoncés. Par exemple : « Son livre en pèse trois », « Il est tellement imbécile qu'il ne sait pas héppellai », « L'ordinateur change les praTIC ». Cette activité permet, entre autres, de modifier le statut négatif de la faute et d'amuser les élèves.
- Distribuer aux élèves une liste d'expressions dans lesquelles sont utilisées des figures de style pour créer des images avec la langue. Par exemple, les expressions Passer du coq à l'âne et Sans queue ni tête pourraient être utilisées dans le but de montrer l'incohérence des propos de la partie adverse ou Mettre ma main au feu pour exprimer la certitude de l'auteur. Les élèves devront trouver la signification de ces expressions en expliquant quelles connaissances sur la langue leur ont permis de le faire. Animer une discussion sur l'effet de ces procédés linguistiques sur l'interprétation, la compréhension et l'intérêt du lecteur.

3.4. J'organise la mise en page de mon texte pour faire réagir mon lecteur (ex. : en utilisant des images, en donnant des formes à mes paragraphes, en utilisant une typographie particulière).

Quoi?

Amener les élèves à utiliser différents moyens graphiques afin d'adapter la présentation visuelle de leur texte pour qu'elle illustre les idées qu'ils développent.

Pourquoi?

- Les élèves doivent prendre conscience qu'il est possible de rendre un texte argumentatif plus créatif à partir de moyens graphiques dont la disposition du texte, la typographie (choix des caractères, gras, italique, soulignement, etc.) et les illustrations. Ces moyens, en mettant en relief certains aspects du texte, viennent soutenir la stratégie argumentative. (Chartrand, 2001) Ils permettent également de susciter l'intérêt du destinataire.
- La représentation visuelle dans un texte argumentatif sert également d'appui complémentaire à la compréhension du propos, car elle permet d'orienter la lecture du destinataire.

- a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion.
- En tenant compte de ton intention d'écriture, comment pourrais-tu organiser la mise en page de ton texte afin que celle-ci soit captivante et originale pour ton destinataire?
- De quelle manière pourrais-tu changer la structure de tes paragraphes? En quoi cela pourrait-il avoir une incidence sur ton texte?
- Dans un texte, que représentent les différentes utilisations d'un mot en caractère gras, en italique, en majuscule?
- De quelle façon pourrais-tu utiliser la typographie dans ton texte afin de susciter l'intérêt de ton destinataire?

- Y a-t-il des images que tu pourrais ajouter à la mise en page de ton texte? Qu'apporteraientelles comme effet?
- b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer le savoir ou le savoir-faire.
- A partir d'un corpus de textes, demander aux élèves de relever les différents moyens graphiques utilisés par les auteurs. Par la suite, animer une discussion sur les effets que ces moyens apportent au texte (par exemple insérer une photo choquante pour soulever l'indignation du lecteur afin de susciter son intérêt et d'appuyer l'argumentation, la thèse présentée dans un paragraphe constitué d'une seule phrase, l'usage des majuscules pour modaliser davantage un mot, etc.).
- Afin de faire prendre conscience aux élèves des différentes modalités de mise en page selon le support, « organiser la publication [de leurs] textes dans différents milieux : livre de classe, journal étudiant » (Vanasse & Noël-Gaudreault, 2004, p. 247) ou blogue scolaire, par exemple. En fonction du support utilisé, ils devront travailler l'organisation visuelle de leur texte pour répondre aux exigences de publication.